

ENTRAID

MAYENNE

Supplément au n° 476 Edition Entraid' • Ne peut être vendu séparément • ISSN 2779-5829- CPPAP 0923T83875

53

JUIN 2024

TECHNOLOGIES
LA CUMA EN FACILITE
L'ADOPTION

SOCIAL
LA COOPÉRATION
DONNE UN SENS
AU MÉTIER

ÉNERGIE
UN CLIMAT INCITATIF

LE
COLLECTIF,
UN ATOUT
MAJEUR
FACE AUX DÉFIS



SM3 CLAAS

Vos bases en
MAYENNE (53)

LAVAL

02 43 59 05 05

AZÉ

02 43 09 10 10

GORRON

02 43 30 42 02

ST-FRAIMBAULT-DE-PRIÈRES

02 43 04 71 54

TRAVAIL DU SOL ET SEMIS



ELEVAGE ET ENTRETIEN



ENTRETIEN DES CULTURES



TRANSPORT ET EFFLUENT



CLAAS



À VOS CÔTÉS DEPUIS 30 ANS

POUR FAIRE AVANCER L'AGRICULTURE

DEPUIS 30 ANS, AGILOR VOUS ACCOMPAGNE POUR LE FINANCEMENT
DE VOTRE MATÉRIEL AGRICOLE AVEC UNE SOLUTION SIMPLE ET ADAPTÉE.



Document à caractère publicitaire.

Offre de financement d'achat de matériel auprès d'un concessionnaire agréé Agilor, réservée aux agriculteurs et soumise à conditions. Sous réserve d'acceptation définitive de votre dossier de crédit par votre Caisse régionale de Crédit Agricole participants, prêteur. Sous réserve d'acceptation définitive de votre dossier de crédit, bail ou de location financière par votre Caisse régionale de Crédit Agricole participants, financeur par Lixebat, Société agréée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution - Société anonyme au capital de 69 277 663,23 € - Siège social: 12, place des Etats-Unis - CS 30002 92548 Montrouge Cedex - France - 692 939 079 RCS Nanterre - Besoinnez-vous auprès du concessionnaire agréé Agilor sur la disponibilité des solutions de financement proposées.

Edité par Crédit Agricole S.A., agréé en tant qu'établissement de crédit - Siège social: 12, place des Etats-Unis 92127 Montrouge Cedex - Capital social: 9 340 726 713 € - 734 006 416 RCS Nanterre - Caisse régionale de Crédit Agricole Mutual de l'Anjou et du Maine, société coopérative à capital variable agréée en tant qu'établissement de crédit - 414 993 896 RCS LE MANS Société de courtage d'assurances immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 736. Siège social: 11 avenue Olivier Messiaen, 72063 La Mans Cedex 9. Crédit photo: Getty Images, 05/2024.



ÉDITO

Jean-François
Gahery, président
de la fédération
des cuma de la
Mayenne.



60 années de travail collectif

Chaque génération à ses défis à relever. Les créateurs de notre beau mouvement cuma ont eu à mettre en place ces coopératives qui mécanisaient l'agriculture, en donnant un accès à tous. Les agriculteurs devaient apprendre à s'organiser ensemble. Ils ont plutôt bien relevé cet énorme défi. La Mayenne a largement contribué à cette construction, avec une densité importante. Le département a compté jusqu'à 250 cuma. Leurs adhérents ont entretenu ce dynamisme.

Nos générations et celles de demain devront relever des défis différents, mais ô combien importants pour la pérennité de l'agriculture mayennaise. Nous parlons du climat, d'énergie ou de technologie, et je m'attarderai plus sur le défi démographique et social, puisque c'est le pilier de nos groupes.

L'installation de jeunes et le renouvellement de nos responsables sont un prérequis pour que les cuma continuent à s'adapter. En la matière, je préfère voir la moitié pleine du verre et véhiculer un message optimiste, convaincu que la force du collectif doit continuer d'aider les agriculteurs à s'adapter et vivre dignement de leurs métiers.

Pour répondre à ces défis l'échelon départemental, proche des cuma, se mobilise, réfléchit et travaille avec tous les échelons du réseau. En réduisant le temps de travail, en maîtrisant les coûts d'utilisation des matériels et installant des réflexions collectives, la cuma est un lieu idéal qui permet à chaque adhérent de s'adapter. Les cuma y croient et sont prêtes à relever les défis de leurs adhérents. ■

SOMMAIRE

Fédératif

- 04 | une implication de 60 ans

Enjeu

- 06 | des défis ? le collectif agricole y répond

Défi démographique

- 09 | l'arrivée des jeunes dynamise la cuma

Défi social

- 10 | la cuma donne toujours un sens au métier



10

Défi climatique

- 13 | le collectif permet de mieux s'adapter au changement climatique

Défi énergétique

- 14 | un contexte énergétique incitatif
17 | des économies à portée de toit

Défi technologique

- 18 | sophistication du matériel, les cuma s'adaptent

entraid

Revue éditée par la **SCIC Entraid**, SA au capital de 45 280 €. RCS : B 333 352 888. Siège social Rond Point Maurice Le Lannou - CS 56520 - 35065 Rennes Cedex. (02 30 88 11 96) Siège administratif (05 62 19 18 88) PDG et Directeur de la publication M. Goehry Directrice générale H. Blanc Directeur de la rédaction P. Criado - p.criado@entraid.com Directeur commercial et marketing G.Moro (07 77 66 10 50) - g.moro@entraid.com Responsable marketing M. Fabre - m.fabre@entraid.com Publicité J. Caillard - j.caillard@entraid.com, D. Soucany - d.soucany@entraid.com, C. Tiennot - c.tiennot@entraid.com. Chef d'édition Ronan Lombard - r.lombard@entraid.com Ont participé à la rédaction de ce numéro : Benoit Bruchet, Hélène Noël, Hervé Masserot, Olivier Benoit. Couverture D. Bucheron. Studio de fabrication I. Coston, I. Mayer, M. Masson (05 62 19 18 88) - studio.toulouse@entraid.com Promotion-Abonnement J. Bramardi, L. Ghachi, S. Marestang (05 62 19 18 88). Principaux actionnaires : Frcuma Ouest, Association des salariés, Fncuma, autres Frcuma et Fdcuma. Impression Escourbiac, 81304 Graulhet - Provenance papier : France - Fibres : 100% - FSC® Mix - Empreinte carbone : 784 kg CO2/t. Abonnement 1 an : 142 € - Tarif au N° : 18 € - Toute reproduction interdite sans autorisation et mention d'origine.

www.entraid.com

L'assemblée générale de juin 2024 marque ses 60 ans. Retour sur les grandes dates de la fédération des cuma de la Mayenne

UNE IMPLICATION D

•1964 : création de la fdcuma53. Contenu de la parution au *Journal officiel* du 23 juin. Étude des modalités d'unification de la coopération d'achat et d'utilisation en commun de matériel agricole. Intensification et harmonisation de l'activité des organismes d'achats et d'utilisation. Mise en place de la liaison avec la Fédération nationale des cuma.

•1981 : Première embauche par la fdcuma de Marie-Claude Le Roy au poste de secrétariat qui va permettre d'assurer le travail administratif en appui aux conseillers de la chambre d'agriculture mis à disposition de la fdcuma.

•1983 : Informatisation des cuma avec l'arrivée du logiciel Cumagest et des premiers ordinateurs. Important programme de formation des responsables de cuma pour la prise en main et l'utilisation de l'informatique.



•1992 : Écllosion de la filière bois énergie suite à l'implication de trois agriculteurs dont un administrateur fdcuma. C'est le début de l'animation de la filière sur le département de la Mayenne.

•1995 : création de la cuma Cepvil pour l'achat de la première déchiqueteuse manuelle.

•1994 : Avec les cuma, Laval fête la campagne, une action de commu-

L'ÉQUIPE DE LA FÉDÉRATION AU SERVICE DES CUMA



Benoit Bruchet. Direction animation.



Sophie Helleux. Administration et finances.



Olivier Benoit. Animation environnement, énergie.



Gustavo Leite Pinto. Animation environnement, énergie.



Helena Noël. Animation emploi, communication.



Hervé Masserot. Animation machinisme, expertise épandage.



Vincent Faucheu. Animation service pulvé et résacuma.



Sophie Dion. Accueil, secrétariat et appui administratif aux cuma.



Manon Pierre. Appui administratif aux cuma et gestion de la paie.



Florence Gournay. Appui administratif aux cuma et gestion de la paie.

E 60 ANS



•2009 : Mise en place du contrôle obligatoire des pulvérisateurs avec la formation de deux inspecteurs accrédité Coffrac. Investissement dans un camion équipé d'un banc d'essai spécifique pour proposer le service.

•2020 : Participation active à la création de Camacuma. Un administrateur fdcuma53 s'implique dans le bureau de Camacuma.

•2023 : Signature d'une importante convention avec le conseil départemental sur trois ans, qui concerne la filière bois bocage avec la SCIC MBE et FD Civam. Le bocage reste une priorité du département de la Mayenne. ■

CHIFFRES CLÉS 2023 DES CUMA EN MAYENNE :

- 16 millions d'euros d'investissements
- 26 millions d'euros de chiffre d'affaires
- 160 cuma actives
- 87 salariés permanents ■

PLUSIEURS PROJETS EN COURS

L'équipe de dix salariés met en musique la partition décidée par les douze administrateurs qui composent le conseil d'administration de la fdcuma53.

Pour cette année 2024, les priorités concernent le changement des outils informatiques, le projet de développement des ombrières avec panneaux photovoltaïques dans les cuma et l'accompagnement au renouvellement des responsables cuma et des administrateurs de la fédération. ■

nication grand public sur la place d'Hercé au pied de la salle polyvalente. Après le transport de terre, un combiné de semis et une charrue vont travailler en pleine ville devant plus de 1 000 élèves de CM1 et CM2.

•1998 : Mise en place du service d'appui administratif pour soulager les responsables cuma pour la réalisation de toutes les tâches administratives.

VOUS FORMER AUTREMENT

La MSA est la référence en matière de formation à la prévention des risques professionnels en agriculture.

Formations gratuites, inscriptions sur mayenne-orne-sarthe.msa.fr (rubrique Exploitants/Santé sécurité au travail)

PARTAGEONS NOS EXPÉRIENCES, ENRICHISSEONS NOS PRATIQUES

mayenne-orne-sarthe.msa.fr
ssa.msa.fr

MSA santé famille retraite services
L'essentiel & plus encore

Toutes nos fabrications sur www.lair-remorques.fr

LAiR constructeur

Homologation Freinage 2025

Carrosseries Aluminium

50600 Moulines - Tél. 02 33 49 01 48 - info@lair-remorques.fr

DES DÉFIS ? LE COLLEC



Le collectif apporte des réponses aux besoins actuels de l'agriculture.



Véronique Lucas, sociologue de l'unité de recherche Inrae Bagap.

Véronique Lucas est sociologue rurale de l'Inrae, au sein de l'unité de recherche Bagap*. Elle observe que le collectif apporte des réponses aux défis de l'agriculture, quels qu'ils soient. L'agriculture collective doit donc être soutenue. Elle doit en même temps agir.

Propos recueillis par Ronan Lombard

QUEL PRINCIPAL DÉFI L'AGRICULTURE DOIT-ELLE AUJOURD'HUI RELEVER ?

Le premier défi de l'agriculture, c'est la démographie. La vague de départs est là. Ce mouvement va se prolonger sur la prochaine décennie. Particulièrement depuis 5 ans, à peu près 20 000 agriculteurs sortent du métier chaque année. Or seulement deux sur trois sont remplacés. En Pays de la Loire, le rythme n'est même que d'une installation tous les deux départs.

EST-CE PARCE QUE L'AGRICULTURE N'INTÉRESSE PLUS ?

Si, parce qu'en réalité, chaque année, 20 000 candidats se présentent aussi aux portes de l'installation. Le fait que seulement 13 000 projets se concrétisent souligne que le renouvellement des agriculteurs rencontre pas mal d'obstacles. L'accès au foncier en est le principal. Les cédants n'anticipent pas suffisamment cette question. Il y a souvent une inadéquation entre ce qu'ils proposent et la capacité des repreneurs.

CONNAÎT-ON DES SOLUTIONS ?

Transmettre à plusieurs agriculteurs ou à un collectif est une idée qui apparaît particulièrement logique. Des organisations comme les Civam ou Terre de liens l'appuient auprès des instances politiques et les collectivités commencent à s'en

saisir... Sur le terrain, de plus en plus de ces exemples existent. Ce sont des repreneurs qui s'associent ou qui suggèrent l'idée d'une reprise partielle. Il y a même des cédants qui prennent l'initiative de diviser leur exploitation.

COMMENT LES CUMA POURRAIENT-ELLES AGIR ?

Un constat est qu'il y a peu d'accompagnement des cédants. Ils sont seuls face à cette question mais des groupes d'échanges commencent à se constituer. Les cuma pourraient aussi organiser ce type de discussions en leur sein.

Dans tous les cas, ce n'est pas seules qu'elles relèveront le défi. Si l'on veut faciliter la reprise des exploitations, il faut aussi que le cadre politique, la fiscalité, etc., le favorisent.

QUELS AUTRES DÉFIS PEUT-ON ÉVOQUER ?

La dimension sociale, car nous constatons d'une part que le travail de la profession agricole s'intensifie. En même temps les agriculteurs aspirent plus qu'avant à disposer de temps personnel. Le temps de travail est en effet un problème criant. Une solution évidente est la délégation. Les cuma ont donc à travailler sur l'attractivité de leurs métiers.

PROFILS DES CANDIDATS

Les 1 500 personnes (dont environ 225 en Mayenne) que le Point accueil installation reçoit annuellement ont un projet :

- bio pour 35 %
 - intégrant de la vente directe pour 50 %
- En Mayenne particulièrement :
- 65 % sont des femmes
 - 45 % sont non-issus du milieu agricole ■

TIF AGRICOLE Y RÉPOND



Elles ont des atouts, dans le sens où elles offrent les meilleures conditions de travail du secteur agricole, mais elles ont encore des efforts à faire, y compris pour le recrutement de femmes.

Répondre à cet enjeu du temps de travail se lie par ailleurs à la démographie. Car réussir le renouvellement des actifs est un moyen de contrer l'agrandissement des structures qui, aujourd'hui, n'apporte plus de gain de productivité en agriculture.

ON NE PARLE PAS D'ÉCOLOGIE, PAR EXEMPLE ?

La diversification des systèmes est favorable à l'agroécologie. Cela demande du matériel plus diversi-

fié, qui doit néanmoins rester performant. Or c'est là tout l'objet des cuma. On peut aussi évoquer un défi technologique en prenant l'exemple du désherbage mécanique : l'investissement collectif ouvre un accès à la technologie qui améliore le confort de travail et l'efficacité sur ces chantiers.

Mieux : tout le monde n'est pas à l'aise avec ce type d'interventions. C'est un avantage indéniable de disposer de main-d'œuvre experte pour les réaliser.

QUEL CONSEIL DONNERIEZ-VOUS AUX CUMA ?

Trop d'agriculteurs ne viennent pas en groupe uniquement parce qu'ils ne savent pas ce qu'il s'y

passé et comment ça fonctionne. Au-delà des systèmes de production, le public des installés est très varié, en termes d'expériences professionnelles ou d'aspirations, par exemple. Les cuma ont donc tout intérêt à aller voir les gens qui s'installent pour se présenter.

Par ailleurs, elles doivent organiser un espace où chacun peut exprimer son besoin. Trop d'adhérents ne le font pas parce qu'ils pensent que la cuma ne pourra pas y répondre. Écouter, comme aller à la rencontre sur le territoire des nouveaux installés, c'est peut-être aussi identifier un besoin différent. Car la vocation des cuma est d'y répondre et de gérer de l'hétérogénéité. ■

* Biodiversité, agroécologie et aménagement du paysage

L'AVENIR A CHOISI JOHN DEERE

>>> Contactez votre commercial

Venez découvrir la NOUVELLE GÉNÉRATION 6R



CHESNEAU Agri-Ouest
accueil@chesneau.eu - www.chesneau.eu
CHÂTEAU-GONTIER • 02 43 08 17 10
BALLOTS • 02 43 08 52 93
BAZOUIGERS • 02 43 02 32 61

Lebaudy
Machines agricoles

61 LONLAY L'ABBAYE • 02 33 30 68 68
53 MAYENNE • 02 43 30 46 46
53 VILLAINES LA JUHEL • 02 43 03 14 14

MFR CFA

Formation par alternance
SAINT-BERTHEVIN

DÉCOUVREZ NOS FORMATIONS AGRICOLES EN ALTERNANCE STAGE OU APPRENTISSAGE



- BAC Pro CGEA (Conduite et Gestion des Entreprises Agricoles)
- CAP Métiers de l'Agriculture

La MFR de SAINT-BERTHEVIN propose aussi des formations dans les domaines de :

- La sécurité
- Le commerce et la vente
- Les services aux personnes
- Et nos classes orientation (4ème et 3ème)

CONTACTEZ-NOUS AU 02 43 69 25 53 OU SUR WWW.MFRSAINTBERTHEVIN.COM



ISOLATION
HYGIÈNE

NOS SOLUTIONS
pour rénover ou
aménager
vos locaux

à partir de 30 mm

Plaques PVC

- Portes frigorifiques
- Huisseries aluminium

Panneaux sandwich agroalimentaire

- Revêtement pour ambiance agressive

CONFORME AUX
NORMES SANITAIRES
Entretien facile
Économique
Durable

MAINE AGROTEC
www.chaillais-agrotec.fr
02 43 03 18 03

groupama.fr

**PROTÉGER
VOTRE
OUTIL DE
TRAVAIL.**

**ASSUREZ VOS ÉQUIPEMENTS CONNECTÉS,
QU'ILS SOIENT FIXES OU MOBILES.**

- Vous pouvez couvrir votre parc d'équipements connectés dans un seul contrat, sans désigner chaque équipement.
- Ainsi nous garantissons les dommages matériels subis par vos équipements connectés et leurs composants.

Groupama
CENTRE-MARCHÉ

Qualité de CO₂ sur-mesure
Technologies compatibles
Performances éprouvées

22
2187

**PRODUISEZ DU CO₂ AVEC VOTRE
INSTALLATION BIOMÉTHANE**

liquéfaction
CO₂
NOUVEAU
agriPure[®]
Smart

Métha à la ferme
Dès 50 Nm³/h injectés
Projet clé-en-main

**L'INJECTION BIOMÉTHANE
ACCESSIBLE À TOUS !**

agriKomp

- + 200 unités en service en France
- Un interlocuteur unique, de A à Z
- Des innovations exclusives conçues avec des partenaires reconnus

QUALIMÉTHA

Pour obtenir
votre pré-étude gratuite,
contactez Sylvain
au 06.73.75.16.48
ou s.ruelleux@agrikomp.fr

agrikomp.fr

L'ARRIVÉE DE JEUNES DYNAMISE LA CUMA

La demi-douzaine d'installations qu'elle a connues sur les quatre dernières années alimente le dynamisme de la cuma du Luat, en Mayenne, ainsi que le renouvellement des responsables.

Par Benoit Bruchet

Un renouvellement de génération anime la cuma mayennaise du Luat. Antoine Cocandeu est installé depuis peu sur un gaec et fait partie déjà partie des adhérents qui s'impliquent pleinement dans la cuma. À 28 ans, il est le trésorier d'une coopérative aux 200 000 € de chiffre d'affaires.

Son gaec de quatre associés, qui exploite 260 ha avec une production laitière et 90 ha de céréales, est utilisateur de la cuma depuis longtemps. Antoine assure la fonction de trésorier avec l'appui de sa conjointe Annabelle, salariée de l'exploitation qui prévoit de s'y installer prochainement. Pour autant, prendre cette responsabilité n'a pas été si facile. « *Mais c'était indispensable de s'impliquer si nous voulions une cuma qui perdure et qui s'adapte à nos besoins* », résume le jeune agriculteur. Avec Pierre-Yves Lebrun, nouveau président, ils forment un binôme plein d'allant pour développer le travail en cuma. « *Nous nous entendons très bien et c'est vraiment indispensable* », souligne-t-il. Aussi, Antoine Cocandeu ne cache pas que cette bonne entente a joué dans la balance.

LE FONCTIONNEMENT DU GROUPE EST DÉJÀ ATTRACTIF

De son point de vue, la cuma fonctionne très bien et donne envie de participer. Il évoque par exemple la réservation des matériels par internet, le paiement des travaux par prélèvements et la mise en place de groupes WhatsApp pour chaque activité. Il précise qu'il reste à travailler sur les relevés des matériels pour simplifier le travail des responsables.

La réactivité « *pour s'adapter aux besoins des adhérents* », guide l'ambition des dirigeants. Antoine prend



© Cuma du Luat

LA CUMA DU LUAT EN BREF

- 200 000 € de CA
- Un salarié saisonnier pour la conduite de l'ensileuse

ACTIVITÉS PRINCIPALES :

- Ensileuse pour 450 ha de maïs et 150 à 200 ha d'herbe
- Moissonneuse pour 3 adhérents qui assurent la conduite
- Un tout nouveau déchaumeur Bednard 6 m pour plus de 1 000 ha
- Une tonne à lisier avec enfouisseur
- Un parc de 5 bennes monocoques
- Divers matériels de pressage, travail du sol, semis ■

Avec le président Pierre-Yves Lebrun (à dr.), Antoine Cocandeu est agriculteur depuis janvier 2023 et trésorier de la cuma du Luat.

en exemple le renouvellement du déchaumeur 5 m Bednar : « *Il n'avait que quatre ans, mais nécessitait le changement des disques et paliers, ainsi que d'un boîtier qui ne nous donnait pas satisfaction.* » La cuma est donc passée sur le modèle de 6 m, avec un semoir pour l'implantation des couverts.

« LA CUMA A PLUTÔT TENDANCE À ATTIRER LES JEUNES »

« *Même pour nos exploitations qui peuvent avoir des tailles importantes, la cuma permet vraiment d'accéder à du matériel récent et à haut débit de chantier* », observe Antoine

Cocandeu, convaincu de l'attractivité de la coopérative. « *Nous allons certainement accueillir de nouveaux adhérents sur l'activité ensilage qui est très performante. Mais rien n'est acquis* », ajoute-t-il.

Le trésorier considère ainsi nécessaire de rester en éveil et de savoir s'adapter collectivement : « *Par exemple, je pense qu'il faudra rapidement intégrer les nouveaux installés dans le conseil d'administration.* » Dans la perspective d'amélioration du service pour tous et du maintien des coûts intéressants, il s'intéresse aussi aux partenariats qui pourraient se nouer avec les cuma voisines. ■

LA CUMA DONNE TOUJOUR

Est-ce qu'au bout de 70 ans, les coopératives ont fait leur temps, qu'elles ne répondent plus aux besoins des jeunes et qu'il faudrait mieux inventer un nouveau modèle ? La réalité du terrain casse l'idée reçue selon laquelle la cuma serait un outil vieillissant et inadapté.

Par Hélène Noël

Depuis leur création, les statuts de cuma n'ont eu de cesse d'évoluer pour répondre aux attentes des personnes qui y adhèrent. La possibilité de vendre de l'énergie photovoltaïque, par exemple, y a été intégrée dernièrement. La cuma a donc cette faculté de s'adapter. Encore faut-il connaître suffisamment bien son fonctionnement pour l'utiliser selon son besoin. Le problème réside d'ailleurs plus dans la représentation que l'on se fait de l'outil cuma, sur la base de connaissances et d'expériences plus ou moins directes, que dans l'utilisation.

LES JEUNES ADHÉRENT AUX CUMA ET S'Y INVESTISSENT

Les jeunes ou ceux récemment installés en exploitation agricole rejoignent les cuma en y apportant des idées nouvelles et des besoins différents. Beaucoup d'entre eux s'y investissent en y prenant des responsabilités. Un ou deux ans après leur installation, des jeunes dont la stratégie d'équipement n'était pas collective, frappent en effet à la porte de la cuma pour y trouver surtout du lien social, de l'entraide ou pour échanger entre pairs car au-delà de la rentabilité financière, cela donne un sens au métier. Néanmoins, les chiffres sont aussi en faveur du collectif. Investir à plusieurs reste encore le meilleur calcul. ■

LA CUMA DE CONTEST EST PRÊTE POUR L'AVENIR



La cuma de Contest ou comment utiliser l'outil cuma pour le collectif au service de ses adhérents. Nombre d'entre eux se sont installés récemment et sont motivés pour intégrer le conseil d'administration. Ici, lors de l'anniversaire de la cuma.

Qui va prendre la place de trésorier, secrétaire ou président ? Cette question récurrente dans certains groupes, la cuma de Contest ne se la pose pas vraiment.

Sur la commune de Contest, au nord du département, de nombreux jeunes se sont installés lors des cinq dernières années et ils ont adhéré à la cuma. Pour la plupart, ils intégraient des structures sociétaires, déjà adhérentes de la coopérative. Constatant que « ça se passe bien », pas besoin de tout bouleverser. Les jeunes maintiennent la stratégie de mécanisation de l'exploitation avec la cuma de Contest.

LES OUTILS POUR SE SIMPLIFIER LA TÂCHE

Ce rajeunissement crée un appel d'air pour intégrer d'autres jeunes, tout en gardant les fondamentaux de la structure : de la convivialité et un fonctionnement simple

et souple pour les responsables comme pour les adhérents.

Depuis dix ans, la cuma utilise un logiciel de réservation du matériel que le secrétaire supervise. Le relevé des unités se fait également par ce biais. Pour ce qui est du capital social, il est basé sur le chiffre d'affaires. Cela simplifie le suivi par le trésorier tandis que les adhérents bénéficient d'un accès facilité à l'ensemble du parc de matériels. Le règlement des factures s'effectue par prélèvements automatiques, à hauteur de 80 % du chiffre d'affaires. Bien sûr, en cas de difficulté de trésorerie d'une exploitation adhérente, la cuma s'adapte. Mais avec ce rythme de paiement, elle anticipe mieux ses besoins en trésorerie. Et le temps de réaction face à un adhérent en

S UN SENS AU MÉTIER

délicatesse est plus court. Les responsables n'ont donc plus besoin de mettre la pression. Les montants sont plus limités.



Aurélien Rondeau, président de la cuma de Contest.

UNE RÉPARTITION DES MISSIONS

La cuma lance régulièrement de nouvelles activités. Andaineur à tapis ou herse rotative sont des exemples récents. Elles sont portées par les adhérents. La cuma n'ayant pas de bâtiment, les matériels sont répartis chez les responsables matériels. Et deux jours par an, une commission spécifique qui les réunit fait le tour de tous les matériels pour prévoir

l'entretien ou le renouvellement. Les agriculteurs limitent ainsi les pannes en saison. Le maître mot d'Aurélien Rondeau, le président de la cuma, est l'adaptation. Réunion en journée ou en soirée ? Les anciens administrateurs préféreraient le premier choix. Le nouveau conseil d'administration a choisi une organisation différente. Il priorise les réunions en soirée et a mis en place un groupe WhatsApp. Ce dernier améliore la circulation de l'information au sein du conseil. Si un administrateur a, pour différentes raisons, moins de temps disponible pendant une période, « on prend le

temps disponible qu'il nous accorde. On sait ce que c'est, quand on est jeune, entre les travaux sur l'exploitation et la vie de famille », justifie Aurélien Rondeau.

ENTREtenir LA CONVIVIALITÉ

Les temps de convivialité à la cuma sont essentiels. L'assemblée générale annuelle, notamment, est un moment d'échanges important et la participation y est très forte. En complément, en septembre 2023, la cuma a souhaité organiser une fête avec adhérents et conjoints, pour mieux se connaître et renforcer les liens entre les personnes. Une belle réussite qui a également été l'occasion de remercier le président précédent de son investissement pour la cuma. ■

LA PLACE DES FEMMES DANS LES CUMA, ON EN PARLE ?

Une constante à tous les échelons du réseau des cuma, groupe local inclus : les femmes sont très peu représentées. Remédier à cette carence compte parmi les défis qui attendent les cuma dans les prochaines années. Car si le phénomène est difficilement quantifiable, elles assurent souvent dans l'ombre une part parfois non négligeable de missions de responsables : des conjointes de trésoriers qui saisissent les bons de travaux, lancent la facturation, gèrent la trésorerie... Ces situations existent et démontrent que les femmes ont leur place aux responsabilités des groupes. Pourtant, aux éventuelles propositions de poste, elles retourneraient qu'elles « ne s'y connaissent pas en matériel agricole ».

Le conseil d'administration de la Fédération régionale des cuma de l'Ouest a choisi de s'emparer de ce sujet. Il a lancé une enquête auprès d'administratrices de cuma pour connaître leurs besoins et problématiques. Vingt femmes ont été auditées début 2024 dans ce cadre. Ces responsables en cuma sont majoritairement des trésorières. Leurs motivations à s'investir sont la gestion d'un groupe, le sentiment de lui être utile, la gestion financière, la participation aux prises de décision, la relation avec les autres adhérents...

La majeure partie du temps, elles ont été sollicitées pour arriver en poste ou bien se sont senties « obligées » d'accepter la responsabilité. Cette démarche d'enquête apporte un premier niveau d'informations qui permettra de les fédérer pour leur proposer d'échanger et de se former. ■

FORTE PUISSANCE DEUTZ-FAHR

SÉRIE 7 | SÉRIE 8 | SÉRIE 9
De 247 Ch à 340 Ch

- Moteur DEUTZ à faible consommation
- Tracteurs connectés : SDF Smart Farming Solutions
- Disponibles en version JAVAGREEN

Launay	Sollo Agriculture
BRECE : 02 43 08 61 05	LE HAM : 02 43 03 97 76
MEGAUDAIS 02 43 05 21 50	ST-CRISTOPHE-DU-LUAT 02 43 96 20 54
MONTIGNÉ-LE-B. 02 43 68 90 46	JOUE EN CHARNIE 02 43 88 22 07

DEUTZ-FAHR est une marque du groupe SDF

bretagri

Votre partenaire agréé

53 COSSE LE VIVIEN • 02 43 64 13 80 • www.bretagri.fr

#OSE
l'agriculture
ANÉFA
Mayenne

**L'AGRICULTURE,
DES MÉTIERS À OSER**

CANDIDATS & EMPLOYEURS, RENDEZ-VOUS :

L'AGRICULTURE RECRUTE
L'ANÉFA 53000 LAVAL

anefa53@anefa.org
 02 43 67 37 31
 www.anefa.org/mayenne

Élevage
 Grandes Cultures
 Maraisage
 Arboriculture
 Horticulture-Paysage
 Forêts et Bois
 ... plus de 100 métiers à découvrir !

Promouvoir les métiers
et les formations de l'agriculture
 Informer sur les besoins en
recrutement de salariés agricoles
 Développer l'emploi agricole
 Conseil en Orientation agricole

ANÉFA
ANÉFA 53000 LAVAL
ANÉFA 53000 LAVAL
ANÉFA 53000 LAVAL

DÉSORMAIS 100% DIGITALISÉ

**Actimat,
votre solution crédit
ou financement
locatif¹ chez votre
concessionnaire de
matériel agricole.**

Crédit Mutuel
— Maine-Anjou, Basse-Normandie —

¹ Sous réserve d'étude et d'acceptation du dossier par la Caïesse. Voir conditions en Caïesse.
 Créé par la Caïesse Générale du Crédit Mutuel de Maine-Anjou et Basse-Normandie, société coopérative anonyme à capital variable, capital initial de 39 112 000 €, immatriculée sous le n° 536 650 269 RCS Laval - 43, bd
 Volney 53003 Laval Cedex 9, contrôlée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution (ACPR), 4 Place de Budapest CS 92459 75435 Paris Cedex 09. N° Orïss E7 004 314. Les Caïesses du Crédit Mutuel sont des
 intermédiaires en opérations d'assurance inscrits au registre national des intermédiaires d'assurance consultable sur www.orïss.fr. Contrats d'assurance souscrits auprès des ACM-ARD S.A. et ACM-VIE S.A., entreprises
 régies par le Code des assurances. Crédit photo - Gallimard.

LE COLLECTIF PERMET DE MIEUX SE PRÉPARER AU CHANGEMENT CLIMATIQUE



Fabien Moullière adhère à la cuma de Changé, qui fêtera cette année ses quarante ans. Il y voit l'occasion d'apporter de la convivialité qui, selon lui, reste le ciment des relations.

Fabien Moullière s'est installé en 2015 en gaeac avec ses parents, sur une exploitation laitière de 137 ha, située à Changé. Quatre poulaillers label de 400 m² chacun complètent une production annuelle de 550 000 l en traite robotisée.

Propos recueillis par Benoit Bruchet

EN QUOI LE CHANGEMENT CLIMATIQUE EST-IL UN SUJET MAJEUR SUR TON EXPLOITATION ?

La moitié de notre SAU se situe sur une zone plutôt séchante avec un sol superficiel. Pour le reste, le potentiel est plus élevé avec des terres plus profondes. Pour nous, la priorité c'est l'alimentation du troupeau en quantité suffisante. Nous cherchons en même temps à améliorer la qualité, notamment sur le volet protéines.

QUELLES SOLUTIONS METS-TU EN PLACE POUR ASSURER LE STOCK FOURRAGER ?

Pour éviter le manque de fourrage, j'utilise plusieurs leviers, notamment le levier agronomique. Tout d'abord, nous semons 3 à 4 ha de maïs en plus.

Nous disposons ainsi d'un tampon en cas de rendement faible. Les bonnes années, on le récolte en

grain ou maïs épi pour concentrer la ration des vaches laitières. Au-delà d'une vigilance particulière sur le semis aux dates optimales, notre sole de maïs se répartit à parts égales entre les terres séchantes et les terres profondes.

Ainsi, j'assure une moyenne de rendement d'environ 12 t MS/ha (de 10 à 14 t suivant la météo). En outre, nous adaptons les variétés et la densité de semis (de 75 000 à 83 000 grains par hectare) aux terres.

Nous avons arrêté le labour en 2015. D'une part le sol conserve plus de fraîcheur. D'autre part, l'enracinement du maïs est bien meilleur depuis que j'utilise le fissurateur qui supprime la semelle de labour. Enfin, nous adaptons nos dérobés en remplaçant le ray-grass par plus de trèfle et de vesce. C'est moins consommateur d'eau, le fourrage est de meilleure qualité et le sol est plus facile à travailler pour l'implantation du maïs.

UTILISATION DE LA SAU

- 72 ha de cultures annuelles dont 34 ha de maïs
- 55 ha de prairies
- 5 ha de luzerne
- 5 ha de parcs volailles
- 15 à 17 ha de dérobés récoltés avant maïs ■

DE QUELLE FAÇON LE COLLECTIF T'AIDE-T-IL À T'ADAPTER ?

Il y a aussi le levier des matériels. Et cela passe par la cuma. Nous avons les combinés herse rotative et semoirs à disques. Avec une double roue plumbeuse, ils favorisent la levée et préservent la fraîcheur du sol. C'est la même chose sur le semoir à maïs équipé de roues pro, escamotables en cas de conditions plus humides. La cuma permet vraiment de travailler avec du matériel récent et adapté à nos systèmes. Par ailleurs, que ce soit au sein de la cuma de Changé ou dans le groupe GIEE sur l'adaptation aux changements climatiques auquel je participe, les groupes permettent réflexions, échanges et tests de nouvelles techniques. Je suis persuadé que ces collectifs sont un levier indispensable pour nous aider à nous adapter. En ce qui me concerne, j'aime aller chercher de l'information sur les matériels et les proposer en débat dans notre groupe. Certes, il faut quelquefois savoir présenter les arguments d'une option plus coûteuse mais qui sera intéressante pour la réussite de nos cultures. ■

“ que ce soit au sein de la cuma de Changé ou dans le groupe GIEE sur l'adaptation aux changements climatiques auquel je participe, les groupes permettent réflexions, échanges et tests de nouvelles techniques ”

Fabien Moullière, éleveur, adhérent de la cuma de Changé et administrateur de la fdsuma53

UN CONTEXTE ÉNERGÉT

Consommer moins et mieux l'énergie, voire en produire, tel est le défi énergétique auquel les agriculteurs sont confrontés aujourd'hui.

Bien que représentant seulement 3 % de la consommation totale d'énergie de la France, l'agriculture contribue à 20 % des émissions de gaz à effet de serre (GES) au niveau national. Les enjeux du secteur s'orientent de ce fait plutôt vers l'atténuation des

émissions de GES que vers la maîtrise de l'énergie, contrairement aux secteurs d'activité pour lesquels les enjeux énergie et GES sont corrélés. Économiquement aussi, un enjeu existe. L'énergie est en effet un poste qui peut fortement peser sur les finances des exploitations. Dans un contexte où les prix de l'énergie sont

plus que jamais prévus à la hausse et fluctuants, les agriculteurs ont intérêt à se tourner vers des solutions énergétiques efficaces. L'enjeu consiste à limiter la dépendance de leurs exploitations à ces variations. Concrètement, et en complément des travaux menés pour limiter la consommation d'énergie (surtout

UNE CUMA AU CŒUR DE LA LOGISTIQUE À PORT-BRILLET



La SCIC Mayenne bois énergie organise les flux de bois plaquette sur les douze plateformes dont celle de Port-Brillet.

La filière bois énergie en Mayenne a émergé avec des collectifs agricoles dont la cuma de Port-Brillet fait partie. Le territoire fait aujourd'hui figure d'exemple en matière de valorisation de cette ressource locale.

Par Olivier Benoît

Quand la mise en place de plateformes de stockage de bois devient une nécessité, l'une des premières à voir le jour est celle de Port-Brillet. C'est la cuma locale qui, en 2012, sera à l'initiative de la création d'un hangar pour entreposer le bois déchiqueté. Aujourd'hui, la SCIC Mayenne Bois Énergie gère le stock de bois de douze plateformes, dont celle de Port-Brillet, pour approvisionner une quarantaine de clients (principalement des chaufferies collectives). Chacune se situe dans un rayon de 25 km à la ronde

au maximum. Ainsi, l'activité de la filière est structurée pour couvrir l'ensemble du département.

LA COMMUNE DU BOIS ÉNERGIE PAR EXCELLENCE

À Port-Brillet, le centre de formation de La Futaie, la gendarmerie et le collège de Misedon se chauffent aujourd'hui au bois déchiqueté.

De plus, la municipalité planche sur un projet de réseau de chaleur, fonctionnant lui aussi au bois déchiqueté. Pour celle-ci, l'enjeu est double. Le projet répond d'abord à une volonté de valoriser le territoire. Le

bois déchiqueté, en provenance de la plateforme de la cuma de Port-Brillet, va alimenter l'essentiel des bâtiments publics du centre bourg, ainsi que quelques bâtiments privés, consommateurs d'énergie.

VERS UN RÉSEAU DE CHALEUR

D'autre part, l'enjeu est également de maîtriser les dépenses énergétiques de la commune, qui, selon Fabien Robin, le maire de Port-Brillet, ont doublé en trois ans. Consommer une énergie locale et mieux maîtriser, sur le long terme, les coûts, voilà en résumé le leitmotiv de la commune.

Pour l'anecdote, avec quatre chaufferies bois déchiqueté, Port-Brillet doit détenir la palme de la commune qui dispose du plus grand nombre de ces installations par habitant en France. ■

IQUE INCITATIF

de GNR), plusieurs initiatives ont vu le jour en matière de production d'énergies sur le territoire.

Qu'il s'agisse de bois déchiqueté produit sur sa ferme ou l'installation de panneaux photovoltaïques, les cuma s'impliquent dans ces solutions. ■

Olivier Benoît

UN POTENTIEL À EXPLOITER

Les automoteurs (tracteurs, ensileuses, moissonneuses, téléscopiques et désileuses) des cuma en Mayenne consomment chaque année 3,5 millions de litres de GNR. Or, en actionnant les leviers habituels, une réduction de consommation de 10 % est largement en-

visageable. Ceci générerait 300 000 € d'économie à l'échelle du réseau cuma départemental (soit 50 % du budget de la fdcuma). Cela doit faire réfléchir aux moyens d'animation à mettre en place pour atteindre ces réductions de consommation. ■

Benoît Bruchet

DÉMARRAGE ET STRUCTURATION DE LA FILIÈRE BOIS ÉNERGIE EN MAYENNE

Il y a presque trente ans, à l'initiative de cinq agriculteurs du pays de Loiron, la filière bois énergie voyait le jour en Mayenne. C'est à ce moment-là, en 1995, que la cuma Cevil (Coopérative d'étude, de promotion et de valorisation des initiatives locales) est créée, avec l'achat d'une déchiqueteuse d'occasion. La filière se développe, les déchiqueteuses se per-

fectionnent et la volonté de structurer la filière bois énergie dans tout le département se matérialise avec la création de la SCIC (société coopérative d'intérêts collectifs) Mayenne Bois Énergie en 2008. Les agriculteurs adhérents s'engagent alors à exploiter de façon durable leur ressource en bois afin d'approvisionner les chaufferies collectives existantes et futures. ■



CERFRANCE
MAYENNE - SARTHE

CONSEIL & EXPERTISE COMPTABLE

Des comptables spécialisés accompagnent les CUMA

- facturation des prestations
- enregistrement de la comptabilité et cohérence des comptes
- clôture des comptes et comptabilité analytique par activité
- analyse et interprétation des résultats annuels
- accompagnement à la demande

COMPRENDRE POUR AGIR
02 43 49 84 00



SE FORMER POUR DEVENIR



- Responsable d'entreprise agricole**
- Pilote d'unité de méthanisation**
- Agent d'élevage laitier**
- Salarié agricole**
- Tractoriste**
- Apiculteur**
- Maraîcher**



02 43 68 24 97 www.agricampus-laval.fr
(rubrique formations adultes)



Vos concessionnaires **VALTRA**

SAS FOURNIER

ZA du Moulin à Vent
53230 MERAL
02 43 98 81 10
contact@fourniersas.fr

DURET
SERVICES & MAINTIEN AGRICOLE

Sainte Gemmes le Robert
Contest
Javron les Chapelles
Meslay du Maine

MECANIC 2000

Formation Service et Animation :
Bac Pro SAPAT
BTS ESF
BPIEPS
Animation Sociale

Formation un alternance Apprentissage formations continues De la 7^{ème} à Bac + 5

Formation Agroéquipement :
Bac Pro AE
BTS GDEA
BP CMA
CS PMATMHT
CQP AE

Une demande d'information ?
Un emretien ?
Une visite ?

Formation Approfondie :
BP REO

La Pignerie vous accueille sur RDV alors n'hésitez pas ...

MFR CFA LA PIGNERIE

Pour nous contacter :
Route du Bois de l'Huisserie LAVAL
Tél. : 02.43.67.04.93
Mail : ireo.pignerie@mh.asso.fr

Twitter, Instagram, LinkedIn, Facebook icons

Calcaires d'Ambillou

Amendement agriculture & éducation

Nous livrons dans tout l'Ouest

- ✓ Craie humide - Calcaire broyé
- ✓ Fumier bovins, et compost bovins (après 50)
- ✓ Compost de champignonnière
- ✓ Compost de volaille

49700 AMBILLOU-CHÂTEAU
06 24 29 24 78
www.calcaire-ambillou.fr

HARGASSNER **CRÉATEUR DE CHALEUR**

40 ANS 1984-2024
ANNÉE ANNIVERSAIRE

CHAUDIÈRES À BOIS | CAPTEURS SOLAIRES THERMIQUES

hargassner.com
05 49 63 55 13 - 79130 Neuvy-Bouin

DES ÉCONOMIES À PORTÉE DE TOIT



La cuma de l'Équipe, installée à Saint-Hilaire-du-Maine, produit de l'électricité avec son bâtiment qui protège ses matériels. L'idée s'avère lumineuse sur le plan économique aussi.

La cuma de l'Équipe compte parmi les quatre premières du département à se lancer dans la production d'électricité. Elle atténue ainsi largement le coût de l'abri de ses matériels.

Par Ronan Lombard

En attente de leur saison, les outils de la cuma à Saint-Hilaire-du-Maine somnolent sous l'abri d'un toit. Pendant ce temps, ce dernier génère de l'électricité et un revenu pour la coopérative qui a su saisir une opportunité. Le terrain où la cuma disposait déjà d'un bâtiment atelier offrait en effet un emplacement pour une orientation idéale. Avec un transformateur à quelques mètres, le réseau était accessible. Aussi, la cuma de l'Équipe a rapidement intégré à son projet d'un hangar supplémentaire, l'idée d'une centrale photovoltaïque en toiture.



Stéphane Philipot, président de la cuma de l'Équipe.

100 KWC SUR LE TOIT DE LA CUMA

« Nous avons le projet », indique le président, Stéphane Philipot. « Nous aurions construit dans tous les cas », complète Rémi Rose, trésorier de la cuma. « Notre responsable d'atelier poussait aussi pour ce projet afin de ne plus avoir le matériel stocké dehors », ajoute-t-il. Dans une logique de prudence éco-

nomique, les responsables tablaient initialement sur une construction de quinze mètres par trente. Ils espéraient ainsi que l'augmentation de charges n'excède pas 2 %. En fin de compte, l'investissement sera plus conséquent que prévu. D'une part il y a la mise en place de la centrale photovoltaïque de 100 kWc. D'autre part, le hangar couvre finalement une longueur de quarante mètres. C'est sans regret pour la cuma qui constate aujourd'hui que son parking couvert est plein.

LE BÂTIMENT EST DÉJÀ BIEN OCCUPÉ

« Nous avons investi 91 000 € pour la construction. L'installation photovoltaïque nous a coûté 108 000 € de plus », poursuit Rémi Rose. Un an d'étude du projet, puis un autre de travaux : le bâtiment est fonctionnel en août 2021, puis la cuma met en route la production d'énergie en février. Les responsables tirent déjà un bilan très encourageant de leur nouvelle activité au terme du premier exercice. Sur celui-ci, la production

des panneaux représente 112 % de l'objectif retenu dans le projet. La recette, qui s'élève à 11 900 €, couvre largement la charge annuelle (8 600 €), liée en très grande partie à l'investissement dans le photovoltaïque. Les dirigeants résument : « Nous sommes contents parce qu'à la fin des quinze ans d'amortissement, il restera certainement du boni. »

LE BON MOMENT POUR INVESTIR

Le président analyse : « Pour nous, c'était facile parce que nous avions déjà le site, avec l'atelier. Il y avait la place, le salarié... c'est une progression. Pour des groupes dans un contexte différent, la marche peut être plus haute. Notre projet est aussi passé avant le covid et les augmentations. Nous avons emprunté à moins de 1 %. » Aujourd'hui, si c'était à refaire, il faudrait recalculer. Ce serait différent mais peut-être encore pertinent, d'autant plus que la cuma a signé son tarif de vente des électrons au creux d'une vague également, à un tarif un peu en dessous des 10 centimes. ■

LE TOIT IDÉAL D'UNE CUMA

Un avantage de la toiture photovoltaïque du bâtiment est qu'elle contribue à l'image positive de la cuma sur son territoire. Les administrateurs de la cuma de l'Équipe, à Saint-Hilaire-du-Maine, soulignent aussi que l'activité du site est naturellement favorable à la centrale. « Nous n'avons pas, par exemple, la poussière qu'il y aurait sur un bâtiment d'élevage. » ■



Rémi Rose, trésorier.

SOPHISTICATION DU M LES CUMA S'ADAPTENT

Boîtiers électroniques, connectés, tactiles Isobus... tous ces éléments sont très présents sur les matériels. Certes, ils permettent de mieux "piloter" la machine, mais une appréhension réside. L'approche de cette technologie peut être difficile à prendre en main pour les adhérents des cuma. Malgré tout, certaines arrivent à passer le cap.

Par Hervé Masserot

UN TUTO EN VIDÉO



La cuma de Saint-Cénére, en association avec deux voisines (cuma de l'Ouette et de Montourtier) a investi dans une tonne à lisier de 16 m³ avec une rampe pendillards de 12 m. En diffusant une vidéo de mode d'emploi, elle facilite la prise en main par les adhérents.

Les adhérents de la cuma de Saint-Cénére doivent tout d'abord s'habituer à la présence de la rampe sur la nouvelle tonne.

Beaucoup d'éléments techniques sont en effet à prendre en compte : sa largeur, l'entretien ou la gestion électronique du matériel. Sur ce dernier point, la cuma a opté pour un boîtier avec une modulation DPAE qui évite le principe 'tableau de bord d'avion' et qui élimine le

risque de se tromper dans l'ordre des commandes.

TECHNOLOGIE UTILE MAIS POUVANT DEVENIR CHRONOPHAGE

De plus, l'objet est plus compact. Mais il a une contrepartie que le président de la cuma, Stéphane Cosme, souligne : « Il faut se souvenir de toutes les fonctions qu'intègre ce boîtier. » Le jour de la mise en route, qui a eu lieu en décembre 2023, « on se dit OK c'est bon », mais quelques mois après « on navigue, on cherche dans le boîtier, et on perd du temps ». Bref, le responsable doit réexpliquer son utilisation à chaque adhérent.

Pour résoudre ce problème, la cuma a demandé au constructeur de fournir un tuto en vidéo. Aussitôt dit, aussitôt fait, une vidéo de trois minutes et demie a été mise à disposition. Elle explique comment naviguer dans le boîtier, où trouver

les unités, comment débloquer des commandes... Stéphane a ouvert un groupe sur l'application WhatsApp. « C'est très utile, ça permet de se rappeler et de retrouver les fonctions du boîtier », indique-t-il. Depuis que la saison des épandages a démarré, il n'a pas eu de retour négatif. « Maintenant, il faudrait réaliser et partager un tuto sur les points d'entretien de la tonne », constate Stéphane Cosme.

LES TUTOS SE MULTIPLIENT

Depuis, l'andaineur à tapis de la cuma bénéficie aussi de son tuto. « Ça évite beaucoup d'erreurs et de problèmes pour la suite ! » Le président conclut : « Maintenant, le plus embêtant est de créer des groupes dans l'application et de gérer tous ces groupes sur mon compte. » Le comble serait de devoir réaliser un tuto pour mieux utiliser cette application. ■

En 210 secondes, un tuto rappelle les principales fonctions du boîtier vues lors de la mise en route et, surtout, dans quel ordre prendre les fonctions (photo ci-contre).

Le boîtier est simple mais il faut se souvenir des fonctionnalités (photo ci-dessus).

ATÉRIEL,

QUATRE CUMA SE LANCENT DANS LE TRAITEMENT ULTRA-LOCALISÉ SUR PRAIRIE

À l'initiative d'une cuma du Sud Manche, un pulvérisateur d'ultraprécision Ara arrive dans la région. L'outil, développé par Ecorobotix, mesure 6 m de large et comporte 156 buses à spectre étroit (4 cm). Chacune s'ouvre au-dessus de la cible, qu'une caméra identifie comme adventices. Ce désherbage ultra-localisé combine la destruction des rumex et chardons, à un maintien du trèfle grâce à l'utilisation systématique, à très faible dosage, d'une bouillie à base de sulfonylurées.

La démarche entreprise par la cuma de la Pratique (Le Teilleul) en 2023 aboutit à un groupe de 21 cuma pour 700 ha engagés. Ces dernières tablent sur un débit de chantier moyen de 2,5 ha/h (4 ha/h en débit instantané). Afin d'assurer la viabilité de ce projet à un coût maîtrisé, en prestation complète pour un coût estimé autour de 55 €/ha (hors phyto), l'étude visait une surface annuelle minimale de 500 ha. Quatre cuma mayennaises se sont engagées. 120 ha de prairie seront donc ainsi désherbés sur le département de la Mayenne. ■



Le pulvérisateur Ara Ecorobotix, mesure 6 m de large et comporte 156 buses à spectre étroit (4 cm).

Avec son dernier semoir, la cuma de la Vallée améliore encore la performance de sa prestation.

HUIT RANGS POUR UN SEMOIR DÉSORMAIS HIGH-TECH

À la faveur d'un renouvellement, le semoir de la cuma de la Vallée, à Lassay-les-Châteaux en Mayenne, intègre de la technologie, particulièrement depuis cette année. Coupeure et gestion électrique du semis en Isobus avec un tracteur en guidage GPS RTK. « Le plus dur est d'effectuer tous les paramétrages du tracteur et du semoir », souligne Frédéric, le salarié de la cuma. Ce dernier retient cependant que la prise en main s'est plutôt bien faite. Cela fait vingt ans que la cuma propose la prestation de semis en huit rangs et continue donc de l'améliorer. Désormais, le chauffeur sème en bande une fois sur deux. Ainsi, il gagne du temps de manœuvre en bout de champ, tandis que pour le sol, c'est aussi moins de tassement. Jonathan Garnier, le président de la cuma, complète : « Grâce à la coupeure de rangs, nous espérons faire des économies de semence. » ■



mes parcelles
L'accélérateur de performance

Pilotez votre fertilisation azotée sur blé, colza et toutes cultures avec mes satimages

Consell | Images satellite | Local | Innovation | Réglementaire

Pôle Solutions numériques ☎ 02 53 46 60 60

pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr

CHAMBRE D'AGRICULTURE
PAYS DE LA LOIRE

